

Renaître de l'Esprit Saint par Jésus Sauveur et recevoir ainsi la Vie éternelle (Jn 2,23-3,8)

Jn 2,23-3,8 : « Comme il était à Jérusalem durant la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il faisait. ²⁴ Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous ²⁵ et qu'il n'avait pas besoin d'un témoignage sur l'homme : car lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme.

3:1 Or il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. ² Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. " ³ Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. " ⁴ Nicodème lui dit : " Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? " ⁵ Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁷ Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : Il vous fait naître d'en haut. ⁸ Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. "

En Jn 1,19-51 St Jean nous a présenté le Christ et tous les titres qu'on peut lui donner. Puis nous l'avons vu accomplir à Cana (Jn 2,1-12) son premier signe qui renvoie au mystère de l'Alliance Nouvelle : au don de la Loi par Moïse succède maintenant celui de l'Esprit Saint par Jésus-Christ. Et puisque la Loi et le Temple de Jérusalem étaient les deux grands piliers de la vie religieuse en Israël, le Christ révélera aussitôt qu'il est désormais l'unique Temple Véritable du Dieu vivant (Jn 2,13-22). Puis St Jean abordera, sans le nommer explicitement, le thème du Baptême et la Révélation se poursuivra par l'intermédiaire de personnes concrètes qui auront toutes une portée symbolique :

a) Relever en Jn 3,1-10 ; 7,45-52 ; 19,38-42 les informations sur Nicodème qui nous permettent de préciser « qui » il est. Puis, quel autre personnage intervient en Jn 3,22-27 ? A quel peuple renvoient ces deux personnages ?

Jn 3,1-10 : Or il y avait parmi **les Pharisiens** un homme du nom de **Nicodème, un notable des Juifs**.² Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. "³ Jésus lui répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. " ⁴ Nicodème lui dit : " Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ? " ⁵ Jésus répondit : " En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. ⁷ Ne t'étonne pas, si je t'ai dit : Il vous fait naître d'en haut. ⁸ Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit. " ⁹ Nicodème lui répondit : " Comment cela peut-il se faire ? " ¹⁰ Jésus lui répondit : " **Tu es Maître en Israël, et ces choses-là, tu ne les saisis pas ?**

7,45-52 ⁴⁵ Les gardes revinrent donc trouver les grands prêtres et les Pharisiens. Ceux-ci leur dirent : " Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? " ⁴⁶ Les gardes répondirent : " Jamais homme n'a parlé comme cela ! " ⁴⁷ Les Pharisiens répliquèrent : " Vous aussi, vous êtes-vous laissé égarer ? ⁴⁸ Est-il un des notables qui ait cru en lui ? ou un des Pharisiens ? ⁴⁹ Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits ! " ⁵⁰ **Nicodème, l'un d'entre eux**, celui qui était venu trouver Jésus précédemment, leur dit : ⁵¹ " Notre Loi juge-t-elle un homme sans d'abord l'entendre et savoir ce qu'il fait ! " ⁵² Ils lui répondirent : " Es-tu de la Galilée, toi aussi ? Étudie ! Tu verras que ce n'est pas de la Galilée que surgit le prophète. "

19,38-42 ⁸ Après ces événements, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. ³⁹ Nicodème - celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus - vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. ⁴⁰ Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs. ⁴¹ Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. ⁴² À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Nicodème est un notable des Juifs, un pharisien, « Maître en Israël » (docteur de la Loi), membre du grand conseil qui se réunissait autour du Grand Prêtre, le Sanhédrin.

Jn 3,22-27 ²² Après cela, Jésus vint avec ses disciples au pays de Judée et il y séjourna avec eux, et il baptisait. ²³ **Jean** aussi baptisait, à Aenon, près de Salim, car les eaux y abondaient, et les gens se présentaient et se faisaient baptiser. ²⁴ Jean, en effet, n'avait pas encore été jeté en

prison. ²⁵ Il s'éleva alors une discussion entre les disciples de Jean et **un Juif** à propos de purification : ²⁶ ils vinrent trouver Jean et lui dirent : " **Rabbi**, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise et tous viennent à lui ! " ²⁷ Jean répondit : " Un homme ne peut rien recevoir, si cela ne lui a été donné du ciel.

Nicodème et Jean-Baptiste, que ses disciples appellent aussi « Maître » (Rabbi) renvoient à tout le peuple Juif.

b) Qui apparaît ensuite en Jn 4 ? Quel peuple est alors évoqué ? Voir les précisions données en fin de fiche.

La personne qui apparaît en Jn 4 est une femme samaritaine. Le peuple évoqué est donc celui des Samaritains.

c) Enfin, qui intervient en Jn 4,46 ? A l'époque où la Palestine était envahie par les Romains, à quel ensemble de l'humanité renvoie ce dernier personnage ?

Jn 4,46 ⁴⁶ Il retourna alors à Cana de Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Et il y avait un fonctionnaire royal, dont le fils était malade à Capharnaïm.

Le personnage qui intervient est un romain. Ce dernier renvoie donc à tous les peuples païens.

Noter la progression qui apparaît ainsi avec (a), puis (b), puis (c). **En (a) nous avons le peuple Juif, puis en (b) ses voisins immédiats, les Samaritains, puis en (c) tous ceux qui ne sont ni Juifs, ni Samaritains : les païens...**

Retrouver cette dynamique d'ensemble en Ac 1,8 (voir aussi Jn 4,22 ; Mt 28,16-20 ; Mc 16,14-18).

Ac 1,8 : *Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins (a) à Jérusalem, dans toute la Judée, (b) et la Samarie, (c) et jusqu'aux extrémités de la terre. "*

Jn 4,22 : *Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car **le salut vient des Juifs.***

Mt 28,16-20 : *Quant aux onze disciples, ils se rendirent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait donné rendez-vous. ¹⁷ Et quand ils le virent, ils se prosternèrent ; d'aucuns cependant doutèrent. ¹⁸ S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : " Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc, **de toutes les nations faites des disciples**, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ²⁰ et leur apprenant*

à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. "

Le salut est donc d'abord donné au peuple Juif, et ensuite à l'ensemble des nations qui peuplent la terre. Dieu avait appelé Abraham à son service pour que ses bénédictions puissent être reconnues et accueillies par toute la terre (Gn 12,1-3 : « *Yahvé dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom ; sois une bénédiction ! Je bénirai ceux qui te béniront... Par toi se béniront toutes les familles de la terre.* ») Pour que ce projet divin se réalise, Jésus cherchera à « *rassembler les brebis perdues de la Maison d'Israël* » (Mt 15,24 ; 10,6). La première communauté chrétienne sera essentiellement juive. Avec eux et par eux, avec également tous ceux et celles qui, d'origine païenne, s'étaient joints à eux, le projet de Dieu s'accomplira... Jésus les enverra à « *toutes les nations* » pour annoncer cette Bonne Nouvelle d'un Dieu Amour, qui, depuis que le monde existe, vit en alliance avec tout homme (Gn 9,8-17), tout proche de lui, ne cessant de le bénir... Mais pour que cette bénédiction puisse être effectivement source de bienfaits dans les cœurs et dans les vies, encore faut-il qu'elle soit reconnue et librement acceptée, en rejetant bien sûr du même coup tout ce qui lui est contraire...

1 - La nouvelle naissance de l'eau et de l'Esprit (Jn 3,1-8)

Comment d'après Jn 2,23-25 (*Comme il était à Jérusalem durant la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il faisait.* ²⁴ *Mais Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous* ²⁵ *et qu'il n'avait pas besoin d'un témoignage sur l'homme : car lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme.*) qualifier une foi qui ne se baserait que sur les signes, les miracles, et qui ne ferait que courir après le merveilleux : est-elle solide, forte, parfaite ? **Une foi qui ne serait basée que sur des signes, des miracles est encore très superficielle, et donc très fragile.** Noter que Jésus le sait : « *lui-même connaissait ce qu'il y avait dans l'homme* » (Jn 2,25). Or cette connaissance, dans la Bible, est le propre de Dieu : « *Lui seul en effet sonde les cœurs et les reins* » (Ps 7,10). Jésus est donc déjà présenté ici comme étant « *un prophète* » (Jn 4,19.44¹ (**4,19** : *La femme lui dit : " Seigneur, je vois que tu es un prophète... 4,44 : Jésus avait en effet témoigné lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie.)*; 6,14 (*À la vue du signe qu'il venait de faire, les gens disaient : " C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde. "*) ; 7,40.52 (*Dans la foule, plusieurs, qui avaient entendu ces paroles, disaient : " C'est vraiment lui le prophète ! "*, ⁵² *Ils lui répondirent : " Es-tu de la Galilée, toi aussi ? Étudie ! Tu verras que ce n'est*

¹ Rappel : Jn 4,19.44 renvoie aux versets 19 et 44 du chapitre 4 de l'Evangile de Jean.

pas de la Galilée que surgit le prophète. "); 9,17 (Alors ils dirent encore à l'aveugle : " Toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? " Il dit : " C'est un prophète. "). Mais ce prophète n'est pas « une personne humaine créée », comme chacun d'entre nous. Il est « le Fils Unique », cette Personne divine engendrée par le Père de toute éternité, vrai Dieu mais aussi vrai homme au sens où il a voulu, par le Mystère de l'Incarnation, assumer pleinement notre nature humaine...

D'après ce que nous venons de constater d'une foi qui ne serait basée que sur des signes, que peut-on dire de la foi de Nicodème (cf. Jn 3,1-2 : *Or il y avait parmi les Pharisiens un homme du nom de Nicodème, un notable des Juifs. ² Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. ") ? La foi de Nicodème est encore fragile...* Pourquoi est-il d'ailleurs venu trouver Jésus « de nuit » (cf. Jn 19,38 ; noter que le mot « Juif » ne renvoie pas ici, comme c'est très souvent le cas dans l'Evangile de Jean, à l'ensemble du Peuple Juif mais seulement à ses responsables ³⁸ *Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps.?) Par peur des dirigeants Juifs.* Mais que fait-il en Jn 7,45-52 et Jn 19,38-42 ?

Jn 7,45-52 : *Les gardes revinrent donc trouver les grands prêtres et les Pharisiens. Ceux-ci leur dirent : " Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? " ⁴⁶ Les gardes répondirent : " Jamais homme n'a parlé comme cela ! " ⁴⁷ Les Pharisiens répliquèrent : " Vous aussi, vous êtes-vous laissé égarer ? ⁴⁸ Est-il un des notables qui ait cru en lui ? ou un des Pharisiens ? ⁴⁹ Mais cette foule qui ne connaît pas la Loi, ce sont des maudits ! " ⁵⁰ Nicodème, l'un d'entre eux, celui qui était venu trouver Jésus précédemment, leur dit : ⁵¹ " Notre Loi juge-t-elle un homme sans d'abord l'entendre et savoir ce qu'il fait ! " ⁵² Ils lui répondirent : " Es-tu de la Galilée, toi aussi ? Étudie ! Tu verras que ce n'est pas de la Galilée que surgit le prophète. "*

Jn 19,38-42 : *Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. ³⁹ Nicodème - celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus - vint aussi, apportant un mélange de*

myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. ⁴⁰ *Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs.* ⁴¹ *Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis.* ⁴² *À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.*

Devant le Sanhédrin, il prend la défense du Christ, et participe après sa mort à son ensevelissement avec Joseph d'Arimatee.

De plus, que symbolisent en St Jean les notions de « nuit » et de « ténèbres » (cf. Jn 3,19-21 ; 13,21-30 et tout spécialement le verset 30) et comment Jésus est-il présenté (cf. Jn 1,4-5.9 ; 8,12 ; 9,4-5 ; 12,35-36.46) ? Quel a donc été le cheminement de Nicodème entre le début et la fin de l'Evangile ?

Jn 3,19-21 : Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises. ²⁰ *Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables,* ²¹ *mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, afin que soit manifesté que ses œuvres sont faites en Dieu. "*

13,21-30 : Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et il attesta : " En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. " ²² *Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant de qui il parlait.* ²³ *Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus.* ²⁴ *Simon-Pierre lui fait signe et lui dit : " Demande quel est celui dont il parle. "* ²⁵ *Celui-ci, se penchant alors vers la poitrine de Jésus, lui dit : " Seigneur, qui est-ce ? "* ²⁶ *Jésus répond : " C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper. "* *Tremper alors la bouchée, il la prend et la donne à Judas, fils de Simon Iscariote.* ²⁷ *Après la bouchée, alors Satan entra en lui. Jésus lui dit donc : " Ce que tu fais, fais-le vite. "* ²⁸ *Mais cela, aucun parmi les convives ne comprit pourquoi il le lui disait.* ²⁹ *Comme Judas tenait la bourse, certains pensaient que Jésus voulait lui dire : " Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ", ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres.* ³⁰ *Aussitôt la bouchée prise, il sortit ; il faisait nuit.*

La nuit, dans le contexte de l'époque, évoque les forces du mal.

Jn 1,4-5.9 : Ce qui fut en lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. ⁵ *et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie.*

⁹ *Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme ; il venait dans le monde.*

8,12 : *De nouveau Jésus leur adressa la parole et dit : " Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. "*

9,4-5 : *Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux oeuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où nul ne peut travailler. ⁵ Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. "*

12,35-36.46 : *Jésus leur dit : " Pour peu de temps encore la lumière est parmi vous. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous saisissent : celui qui marche dans les ténèbres ne sait pas où il va. ³⁶ Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des fils de lumière. " Ainsi parla Jésus, et s'en allant il se déroba à leur vue.*

⁴⁶ *Moi, lumière, je suis venu dans le monde, pour que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.*

Jésus s'est présenté comme étant la Lumière du monde qui éclaire tout homme...

Le cheminement de Nicodème tout au long de l'Evangile sera passer des ténèbres à la lumière, de l'ignorance de Dieu à une foi vivante en lui grâce à la Révélation-Manifestation opérée par le Christ. Il a vécu un chemin de conversion.

En Jn 3,2, qu'a noté Nicodème vis-à-vis de Jésus et de sa relation à Dieu ? A la lumière de Jr 1,8.19, qui est-il prêt à reconnaître en lui (Se souvenir de Jn 4,19 ; 7,40 ; 9,17...) ?

Jn 3,2 : *Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : " Rabbi, nous le savons, tu viens de la part de Dieu comme un Maître : personne ne peut faire les signes que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. "*

Jr 1,8.19 : *N'aie aucune crainte en leur présence car je suis avec toi pour te délivrer, oracle de Yahvé.*

¹⁹ *Ils lutteront contre toi, mais ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi oracle de Yahvé pour te délivrer.*

Jn 4,19 : *La femme lui dit : " Seigneur, je vois que tu es un prophète...*

7,40 : *Dans la foule, plusieurs, qui avaient entendu ces paroles, disaient : " C'est vraiment lui le prophète ! "*

9,17 : *Alors ils dirent encore à l'aveugle : " Toi, que dis-tu de lui, de ce qu'il t'a ouvert les yeux ? " Il dit : " C'est un prophète. "*

Nicodème a perçu que « Dieu est avec Jésus ». Il est prêt à reconnaître en lui un prophète envoyé par Dieu.

Quel est le premier verbe employé par Nicodème en 3,2 ? **Rabbi** Que suggère-t-il, vis-à-vis de Jésus : une connaissance plutôt de cœur ou plutôt intellectuelle ? **Il voit en Jésus un sage, comme un maître de la loi, un Rabbin. Il est plutôt dans le domaine d'une connaissance intellectuelle.** Quel est le danger d'une telle affirmation (cf. Jn 9,41 (*Jésus leur dit : " Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais vous dites : Nous voyons ! Votre péché demeure. "*) ; Jr 13,15-17 (*Écoutez, tendez l'oreille, plus d'orgueil c'est Yahvé qui parle!* ¹⁶ *Rendez gloire à Yahvé votre Dieu, avant que ne viennent les ténèbres, avant que vos pieds ne se heurtent aux montagnes de la nuit. Vous comptez sur la lumière, mais il la réduira en obscurité, il la changera en ombre épaisse.* ¹⁷ *Si vous n'écoutez pas cet avertissement, je pleurerai en secret pour votre orgueil; mes yeux laisseront couler des larmes, ils verseront des larmes, car le troupeau de Yahvé part en captivité.); Ez 16,49-50 (⁴⁹ *Voici quelle fut la faute de Sodome ta sœur : orgueil, voracité, insouciance tranquille, telles furent ses fautes et celles de ses filles; elles n'ont pas secouru le pauvre et le malheureux,* ⁵⁰ *elles se sont enorgueillies et ont commis l'abomination devant moi, aussi les ai-je fait disparaître, comme tu l'as vu.) ; Os 5,5 (*L'orgueil d'Israël témoigne contre lui; Israël et Éphraïm trébuchent à cause de leur faute, Juda aussi trébuche avec eux.*) ; 7,10). **Le danger d'une telle affirmation, qui peut traduire un « Moi, je sais », est de tomber dans l'orgueil, et donc dans les ténèbres... Souvenons-nous de la question posée à Jeanne d'Arc : « Êtes-vous en état de grâce ? » Elle répondit : « Si j'y suis, que Dieu m'y garde. Et si je n'y suis pas, que Dieu m'y mette ! »** Mais Nicodème est un homme de bonne volonté, ouvert à la vérité, en marche vers la lumière... Or, comment est-il possible de connaître le Christ et les réalités spirituelles du Royaume des Cieux (Jn 16,12-15 (*J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent.* ¹³ *Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de lui-même, mais ce qu'il entendra, il le dira et il vous dévoilera les choses à venir.* ¹⁴ *Lui me glorifiera, car***

c'est de mon bien qu'il recevra et il vous le dévoilera. ¹⁵ *Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit que c'est de mon bien qu'il reçoit et qu'il vous le dévoilera.) ;* 1Co 2,9-15 (*Mais, selon qu'il est écrit, nous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.* ¹⁰ *Car c'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit ; l'Esprit en effet sonde tout, jusqu'aux profondeurs de Dieu.* ¹¹ *Qui donc entre les hommes sait ce qui concerne l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.* ¹² *Or, nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les dons gracieux que Dieu nous a faits.* ¹³ *Et nous en parlons non pas avec des discours enseignés par l'humaine sagesse, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, exprimant en termes spirituels des réalités spirituelles.* ¹⁴ *L'homme psychique n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu : c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge.* ¹⁵ *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et lui-même n'est jugé par personne.); associer Jn 4,24 (Dieu est esprit, et ceux qui adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent adorer. ") avec 1Jn 1,5 (Or voici le message que nous avons entendu de lui et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en lui point de ténèbres.) puis lire Ps 36(35),10 (en toi est la source de vie, par ta lumière nous voyons la lumière.)) ? Il est possible de connaître Dieu et les réalités spirituelles par l'Esprit qu'il nous communique. Il est « la Lumière » grâce à laquelle nous pouvons « voir » et donc « reconnaître » ce qui est de l'ordre de la Lumière... Or, quel est justement le Don que le Père veut offrir à tous les hommes par son Fils (cf. Ac 2,38 (Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit.) ; 10,45 (Et tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don du Saint Esprit avait été répandu aussi sur les païens.) ; 1Th 4,8 (Dès lors, qui rejette cela, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous a fait le don de son Esprit Saint.)) ? son Esprit qui le révèle et nous permet d'avoir une relation filiale avec le Père. Mais Dieu ne veut forcer personne... Mais nous pouvons déjà le deviner : à quelle démarche le Christ va-t-il inviter Nicodème par la suite (Voir aussi Lc 11,9-13 : " Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on*

vous ouvrira. ¹⁰ Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. ¹¹ Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui à la place du poisson lui remettra un serpent ? ¹² Ou encore s'il demande un oeuf, lui remettra-t-il un scorpion ? ¹³ Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! ") ? Il va l'inviter à accueillir l'Esprit Saint. De son côté, Dieu le donne, il ne cesse de le donner... En effet, si l'Esprit Saint est « Eau Vive » (Jn 7,37-39), Dieu est « Source d'Eau Vive » (Jr 2,13 ; 17,13). Demander à la Source de couler, c'est en fait lui exprimer librement le désir de recevoir ce qu'elle ne cesse de donner... C'est tout ce que Dieu attend de nous pour nous combler de ce qu'Il veut nous donner depuis toujours : son Esprit... Nous avons tous été créés pour cela... Et c'est en accueillant librement l'Esprit, que l'homme deviendra ce que Dieu veut qu'il soit : un fils, une fille « à son Image et Ressemblance » (Gn 1,26-28), vivant du Souffle de sa Vie (Gn 2,4b-7). Et cette démarche, à renouveler chaque jour dans la prière, s'accomplit par excellence lors du sacrement du baptême (cf. Ac 2,38 (*Pierre leur répondit : " Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit.*); Mt 3,11 (*Pour moi, je vous baptise dans de l'eau en vue du repentir ; mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, dont je ne suis pas digne d'enlever les sandales ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.*); Jn 1,33 (*Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'avait dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint. "*) ; Ac 1,5 (*Jean, lui, a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours. "*) ; 9,17-18 (*Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains, et ils recevaient l'Esprit Saint.* ¹⁸ *Mais quand Simon vit que l'Esprit Saint était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent.*)) auquel Jésus fera allusion par la suite...

L'expression « *Royaume de Dieu* » n'apparaît que deux fois en St Jean (3,3.5) ; St Matthieu, de son côté, parle 55 fois du « *Royaume* » ! D'après St Paul, « *le Royaume des Cieux n'est pas une affaire de nourriture ou de boisson : il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17). « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24) ; Dieu est Saint (Is 6,3 ; Ps 99(98),9 ; Lc 1,49). Nous parlons donc ici de ce que Dieu est en Lui-même, de

sa nature divine « Esprit Saint »... Voilà ce que le Fils est venu communiquer à toute l'humanité (2P 1,4 : *Par elles, les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez ainsi participants de la divine nature, vous étant arrachés à la corruption qui est dans le monde, dans la convoitise.*) et que notre « esprit » est appelé à accueillir. Si nous disons « Oui ! » au Christ, « l'Esprit Saint » nature divine viendra s'unir à notre esprit : « *Celui qui s'unit au Seigneur* » par sa foi, c'est-à-dire en se laissant en fait unir au Seigneur par le Seigneur lui-même, « *n'est avec lui qu'un seul Esprit* » (1Co 6,17). Telle est l'aventure de foi, qui commence dès maintenant sur cette terre, « *en énigme* » (1Co 13,12) et que nous espérons découvrir en Plénitude par-delà notre mort (cf. 1Jn 3,1-2 : *Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes ! Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.* ² *Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lors de cette manifestation nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est.*)... Cet Esprit de Dieu qui vient s'unir à notre esprit nous entraîne dans un Mystère de Communion avec Dieu, et avec tous ceux et celles qui ont accepté eux aussi de l'accueillir. Cette Communion, si mystérieuse ici-bas, est de l'ordre de la Vie, la Vie éternelle, la Vie de Dieu. En effet, « *l'Esprit vivifie* » (Jn 6,63), il communique ce « je ne sais quoi »² qui est de l'ordre de la Vie de Dieu et que nous sommes appelés à reconnaître dans notre « vivre » même... « *Si l'Esprit est votre Vie* », écrit St Paul, « *que l'Esprit vous fasse agir !* » (Ga 5,25).

Résumons-nous : le Royaume des Cieux est « *justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* », un Mystère de Communion avec Dieu par son Esprit offert à tous, mais pour le recevoir il faut accepter de se repentir en renonçant à tout ce qui lui est contraire (cf. Ac 5,32 : *Nous sommes témoins de ces choses, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent.*). Son premier fruit en nos cœurs est de l'ordre de la Vie, la Vie éternelle, la Vie de Dieu qui se déploie dans sa Paix (cf. Ga 5,22-23 (*Le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres,* ²³

² « La vie est bien mystérieuse. Nous ne savons rien, nous ne voyons rien, et pourtant, Jésus a déjà découvert à nos âmes ce que l'œil de l'homme n'a pas vu. Oui, notre cœur pressent ce que le cœur ne saurait comprendre, puisque parfois nous sommes sans pensée pour exprimer un « je ne sais quoi » que nous sentons dans notre âme » (Ste Thérèse de Lisieux).

douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi.); Ac 9,31 (*Cependant les Églises jouissaient de la paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elles s'édifiaient et vivaient dans la crainte du Seigneur, et elles étaient comblées de la consolation du Saint Esprit. Pierre guérit un paralytique à Lydda.*); Ep 4,3 (*appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix.*)... Nous avons dit que St Jean, à la différence de St Matthieu (55 fois), n'utilise que très rarement (2 fois) la notion de « *Royaume* ». En effet, ce Mystère de Communion est évoqué chez lui avec le vocabulaire de « *la Vie* »... C'est ainsi que le mot « *vie* » intervient chez lui 35 fois, alors qu'on ne le retrouve que 7 fois en St Matthieu... Nous l'avons remarqué : les proportions sont cette fois inversées... Ainsi, pour St Jean, le Fils est venu en ce monde pour que « *nous ayons la Vie en surabondance* » (Jn 10,10), une Vie qui nous est communiquée par « *l'Eau Vive* » (Jn 4,10-14) de l'Esprit Saint (Jn 7,37-39), cet « *Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63)... Participer à cet Esprit grâce à la Miséricorde de Dieu, tel est « *le Royaume de Dieu* » qui commence dès maintenant, dans la foi...

Tout dépend bien sûr de nos traductions, mais quel est le mot qui apparaît le plus souvent en Jn 3,3-8 ? **Le verbe naître, huit fois.** Et le chiffre « huit » dans la Bible est symbole de perfection (« sept ») infinie (« sept + un »)... Par cette nouvelle naissance évoquée ici notre vocation commune à tous commencera à s'accomplir pleinement : devenir des enfants de Dieu (Jn 1,12 : *Mais à tous ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom,*) vivants du Souffle de son Esprit (Gn 2,4b-7 (*Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, ⁵ il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. ⁶ Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol. ⁷ Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.*) ; Jn 20,22 (*Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : " Recevez l'Esprit Saint.*) pour être « *à son image et ressemblance* » (Gn 1,26-27). C'est donc dans cet Esprit que nous trouverons notre Plénitude. D'où l'appel de St Paul : « *Cherchez votre Plénitude dans l'Esprit* » (Ep 5,18)...

Le baptême comme naissance nouvelle est aussi évoqué en Tt 3,4-7 (*Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes, ⁵ il ne s'est pas occupé des œuvres de justice que nous avons pu accomplir, mais, poussé par sa seule miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint. ⁶ Et cet Esprit, il l'a répandu sur nous à profusion, par Jésus Christ notre Sauveur, ⁷ afin que, justifiés par la grâce du Christ, nous obtenions en espérance l'héritage de la vie éternelle.*) ; 1P 1,22-23 (*En obéissant à la vérité, vous avez sanctifié vos âmes, pour vous aimer sincèrement comme des frères. D'un cœur pur, aimez-vous les uns les autres sans défaillance, ²³ engendrés de nouveau d'une semence non point corruptible, mais incorruptible : la Parole de Dieu, vivante et permanente.*) ; 1Jn 2,29 (*Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui.*) ; 3,9 (*Quiconque est né de Dieu ne commet pas le péché parce que sa semence demeure en lui ; il ne peut pécher, étant né de Dieu.*) ; 4,7 (*Petits enfants, que personne ne vous égare. Celui qui pratique la justice est juste comme celui-là est juste.*) ; 5,1 (*Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui a engendré aime celui qui est né de lui.*)... Et le fruit de cette naissance nouvelle est une créature nouvelle, un « être nouveau » (2Co 5,17) qu'il s'agira de faire passer par la suite dans toute notre vie, petit à petit, de conversion en conversion...

En Jn 3,3 et Jn 3,4, St Jean joue sur le double sens possible du mot grec « anôthen, d'en haut ou de nouveau ». Nicodème comprend « *naître de nouveau* » au sens matériel « *d'entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître* » ! Mais Jésus évoque, lui, la nouvelle naissance « *d'en-haut* », celle réalisée par Dieu le Père Lui-même et mise en œuvre par le don de l'Esprit Saint. Cela ne vient pas de l'homme, mais de Dieu... D'où l'invitation : « *Il vous faut naître d'en haut* » (Jn 3,7)... Et cela se fera dans la mesure où nous accepterons de laisser Dieu agir en nous abandonnant avec confiance entre ses mains. « *Père, en tes mains je remets mon esprit* » (Lc 24,46), ma vie, tout ce que je suis... Une fois de plus, nous constatons à quel point Jésus est Lui-même le chemin qui nous mène vers le Père... « Mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira... Je remets mon âme entre tes mains... sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père » (Charles de Foucauld).

Noter les deux verbes associés au Royaume de Dieu en Jn 3,3 et 3,5. *Voir et entrer dans le royaume des cieux*. Retrouver le deuxième en Mt 18,8 (⁸ " Si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de péché, coupe-les et jette-les loin de toi : mieux vaut pour toi *entrer dans la vie* manchot ou estropié que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel.) et 19,17 (Il lui dit : " Qu'as-tu à m'interroger sur ce qui est bon ? Un seul est le Bon. Que si tu veux *entrer dans la vie*, observe les commandements. " -); en comparant l'expression employée dans ces deux derniers versets avec Jn 3,5 , retrouver la notion équivalente en St Jean à celle de « Royaume » : **la notion équivalente du royaume dans Saint Jean est la « vie »** ... Prendre maintenant le verbe de Jn 3,3 et le retrouver en Jn 3,36 (³⁶ *Qui croit au Fils a la vie éternelle ; qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui.* ") : en comparant les deux expressions, retrouver la réponse précédente... **Il s'agit maintenant non plus de « voir le Royaume des Cieux », mais de « voir la vie »... Au Royaume des Cieux correspond bien en St Jean la notion de vie. Le Royaume est ainsi présenté comme un Mystère de Communion où tous sont appelés à participer à une même vie, la vie de Dieu, par le don de l'Esprit qui vivifie...**

Enfin, au verset 6 (*Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit.*), Jésus évoque l'œuvre spécifique de l'Esprit au cœur de ceux et celles qui acceptent de le recevoir, une œuvre qui apparaît avoir la même stabilité, la même permanence que « *ce qui est né de la chair* ». Cette conclusion apparaît du parallèle entre la chair et l'Esprit, et de la forme verbale employée en grec qui renvoie à une action passée dont les conséquences se font toujours sentir dans le présent du texte... Ainsi, les conséquences du baptême (le don de l'Esprit Saint) ne feront jamais défaut à ceux et celles qui l'ont reçu. L'Esprit donné sera toujours là, offert, pour un de ces nombreux « nouveaux départs » dont notre vie est remplie...

En Jn 3,8 (*Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.* "), St Jean joue à nouveau sur les deux sens possibles du mot grec « pneuma : 'vent, souffle' ou 'Esprit' », un mot qui intervient en Gn 1,2 dans la traduction grecque de l'Ancien Testament réalisée à Alexandrie au 3^e siècle avant JC, « la Septante ». « *Le souffle de Dieu* », « *l'Esprit de Dieu* » en « *planant sur les eaux* » inaugurerait la création et c'est toujours lui, offert par le

Christ, qui permet son plein accomplissement...Mais comme le vent, il est discret, invisible, insaisissable, ce qui ne veut pas dire qu'il est impossible « *d'entendre sa voix* », bien au contraire... Il en est donc de même pour l'Esprit : il est possible « *d'entendre sa voix* » en nos cœurs, de reconnaître sa Présence, aussi mystérieuse soit-elle... Voilà « l'aventure » par excellence que Jésus nous propose... Mais cette perception « de foi » n'est pas du tout synonyme de « tout savoir », bien au contraire... « *Mais tu ne sais pas ni d'où il vient, ni où il va* »...

Concluons avec Rudolf Schnackenburg et le Catéchisme de l'Eglise Catholique (& 725) : « Avant tout effort humain pour entrer dans le Royaume de Dieu, Dieu doit poser le fondement d'un nouvel « être » de l'homme, qui lui rendra aussi possible un comportement nouveau ». Ce nouvel « être » est Mystère de Communion dans l'unique Esprit... La prophétie d'Ezéchiel commence alors à s'accomplir :

Ez 36,24-29 : *Ainsi parle le Seigneur Dieu :*

*« Je vous prendrai parmi les nations,
je vous rassemblerai de tous les pays étrangers
et je vous ramènerai vers votre sol.*

(25) *Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ;
de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai.*

(26) *Et je vous donnerai un cœur nouveau,
je mettrai en vous un esprit nouveau,
j'ôterai de votre chair le cœur de pierre
et je vous donnerai un cœur de chair.*

(27) *Je mettrai mon Esprit en vous
et je ferai que vous marchiez selon mes lois
et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes.*

(28) *Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères.
Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu.*

(29) *Je vous sauverai de toutes vos souillures »...*

Nous l'avons noté : « Je »..., « Je »..., « Je »... Le premier à agir, c'est Dieu. Et la possibilité d'une vie nouvelle sera le résultat de cette action : « Je ferai que vous marchiez selon mes lois », des lois de vie, pour le vrai épanouissement de la vie... Dieu se propose d'agir ?... A nous de le laisser faire, de tout cœur, de nous laisser faire, de tout cœur, en lui offrant en vérité et le plus simplement possible toute notre vie... Et c'est ce qui se passe notamment en ce jour du baptême où l'Eglise, par ses serviteurs, verse « *au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint* » (Mt 28,19) de l'eau sur les nouveaux baptisés. Cette eau est le signe visible d'une réalité invisible, l'Esprit Saint, qui vient faire toutes choses nouvelles au cœur de la personne qui le reçoit... Mystérieusement, il lave, il purifie et ce faisant, il enlève ce « *cœur de pierre* », dur, froid et inhumain... De son action naît alors « *un cœur nouveau* », « *un esprit nouveau* », « *un cœur de chair* ». Cette dernière expression est très belle car elle souligne à quel point le fruit de l'Esprit est une humanité réussie, vraiment de chair et de sang, sensible et généreuse... « Le vrai mystique est l'épanouissement suprême du véritable humanisme. La seule façon de réaliser sa plénitude humaine est de vivre à part entière dans l'Esprit de Dieu » (Maurice Morillon).

Nous n'y arriverons jamais parfaitement ici-bas... Mais l'important est de garder cet horizon devant nos yeux et de marcher, jour après jour, de miséricorde en miséricorde, vers ce plein épanouissement qui ne peut que venir de cet Esprit donné et réellement accueilli. En effet, les trois expressions « *cœur nouveau* », « *esprit nouveau* », « *cœur de chair* » renvoient toutes les trois à l'homme et au renouvellement de son être. Il commencera à se mettre en œuvre dans l'invisible et le secret de son cœur. Alors, petit à petit, son comportement changera : les fruits, eux, seront visibles... Et tout ceci ne sera que la conséquence d'une seule action divine : « *Je mettrai mon Esprit en vous* »... Nous l'avons noté, pour la première et unique fois dans notre texte le mot « esprit » renvoie cette fois à « l'Esprit de Dieu »... Dieu fait ainsi toutes choses nouvelles en nous donnant d'avoir part à son Esprit qui vient s'unir à notre esprit blessé, malade, enténébré... Et de cette union naît une créature nouvelle, un esprit nouveau, un cœur nouveau...

« *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24)... « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5)... L'Esprit est donc Lumière... Si notre « *cœur inintelligent s'est enténébré* » par suite de nos fautes

(Rm 1,21), la Lumière vient briller dans nos ténèbres par le Don de « *l'Esprit-Lumière* » « *et les ténèbres ne l'ont pas saisie* » (Jn 1,5). Rien, absolument rien ne peut l'empêcher d'accomplir son œuvre pourvu que nous le laissions faire... St Paul évoque alors le résultat en Ep 5,5-9 :

*« Sachez-le bien, ni le fornicateur, ni le débauché,
ni le cupide - qui est un idolâtre –
n'ont droit à l'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu...
N'ayez donc rien de commun avec eux.
Jadis vous étiez ténèbres,
mais à présent vous êtes Lumière dans le Seigneur ;
conduisez-vous en enfants de Lumière ;
et le fruit de la Lumière consiste en toute bonté, justice et vérité »...*

« *Jadis vous étiez ténèbres* » : tels sont « *les cœurs de pierre* »... Mais lavés, purifiés, sanctifiés par le sacrement du baptême et le don de l'Esprit Saint, l'Esprit de Lumière, « *ils sont maintenant Lumière dans le Seigneur* »... Souvenons-nous : celui qui se laisse unir au Seigneur par sa foi n'est avec lui qu'un seul Esprit (1Co 6,17)... Le pécheur qui, dans un mouvement de conversion, accepte de laisser l'Esprit s'unir à son esprit, va bénéficier de toutes les propriétés de l'Esprit « Lumière et Vie »... Seul, il n'est que ténèbres... « *Dans le Seigneur* », c'est-à-dire uni au Seigneur dans la Communion d'un même Esprit, il participe à ces richesses qui n'appartiennent qu'à Dieu et à Dieu seul...

Tout ceci nous est communiqué gratuitement par Celui qui en Jésus Christ et par lui s'est révélé comme un Dieu de Miséricorde, « *le Père des Miséricordes* » (2Co 1,3), qui ne supporte pas que ses créatures soient privées de cette Plénitude de Vie, la sienne, pour laquelle il nous a tous créés... Mais accepterons-nous de croire en Lui ? Accepterons-nous d'aller à Lui en vérité et de tout lui offrir ? Cela suppose l'humble reconnaissance de ce mal qui habite encore notre vie... Mais si répondons à son invitation, nous vivrons, dans la foi, la rencontre avec le Ressuscité, Celui qui nous a promis « *d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20), Lui qui ne cesse d'être « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,19) et toutes

ses conséquences... Alors, heureux serons-nous, car le Christ accomplira en nos cœurs son œuvre de Sauveur... Nous expérimenterons dès maintenant « *le salut par la rémission de nos péchés* » (Lc 1,76-79), et nous recevrons avec ce pardon de Dieu « quelque chose » de sa Lumière et de sa Vie qui nous comblera dès maintenant, au-delà de toute attente...

Diacre Jacques Fournier

Fabrice Patsoumoudou

Les Samaritains

D'après le Livre de la Genèse, Dieu s'est constitué un Peuple en appelant Abraham, originaire d'Ur en basse Mésopotamie, (Gn 12,1-5). Son fils Isaac engendra Jacob qui eut lui-même douze fils, les douze ancêtres des douze tribus d'Israël. Suite à une famine, ils partirent s'installer en Egypte. Mais sous le Pharaon oppresseur Ramsès II, Dieu appela Moïse pour libérer son peuple et le faire sortir du pays d'Egypte. Nous sommes dans les années 1250 avant JC. Cinquante ans plus tard, Josué et tous les fils d'Israël entreront en Terre Promise. Chacune des douze tribus recevra alors son territoire, et s'organisera autour de grandes figures, « les Juges ». Mais en 1030 avant JC, il faut faire face à des ennemis venus de l'extérieur, et donc unir ses forces. Saül deviendra le premier roi d'Israël (1030 – 1010 av JC), mais il sera plus un chef militaire qu'un homme politique. Son successeur David (1010 – 970 av JC) exercera vraiment la royauté au sens fort du terme. Il fera de Jérusalem sa capitale et pratiquera une politique d'extension territoriale. Le Royaume d'Israël ne sera plus jamais aussi grand par la suite ... Son fils Salomon (970 – 931 av JC) lui succéda sur le trône. Il bâtit le Temple de Jérusalem, mettra en place les institutions fondamentales d'un état, se lancera dans une politique de grandes constructions ce qui l'amènera à lever des impôts de plus en plus lourds. Très impopulaire au nord, le Royaume d'Israël se divisera en deux dès sa mort : le Royaume du Nord (Attention : il est parfois appelé dans les textes « le Royaume d'Israël »), et le Royaume du Sud (« le Royaume de Juda ») avec Jérusalem comme capitale.

On peut imaginer sans peine les tensions qui devaient exister entre ces deux royaumes. Omri, roi d'Israël (Royaume du Nord) de 881 à 841, acheta pour 68 Kg d'argent une colline située à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de Sichem à un certain Chémer qui devait donner son nom à la nouvelle capitale qu'Omri y construisit : Samarie (Elle est située à environ 50 kilomètres à vol d'oiseau au nord de Jérusalem). En 722 av JC, Sargon II, roi d'Assyrie, prend Samarie et transforme le royaume du nord en une province assyrienne qui prit le nom de sa capitale : la Samarie. Toute cette zone ne cessera de s'appeler ainsi par la suite, et ses habitants, les Samaritains.

Juifs et Samaritains, issus d'un même peuple, seront comme des « frères ennemis ». Une des étapes marquantes qui scellera leur division fut la construction d'un

Temple sur le Mont Garizim, sans doute vers 330 av JC, Temple qui faisait donc concurrence à celui de Jérusalem. Vers 180 av JC, le Livre du Siracide (ou de Ben Sira, ou encore « l'Ecclésiastique ») parle des Samaritains en terme de « *peuple stupide qui habite à Sichem* »... La destruction par Jean Hyrcan en 129/128 de Sichem, du Temple du Mont Garizim, puis de Samarie peu de temps après, achèvera de consommer la rupture entre Juifs et Samaritains.

Au temps du Christ, Jn 4,9 nous rapporte que « *les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains* », explication donnée par St Jean lui-même pour expliquer l'étonnement de la femme samaritaine (Jn 4,9): « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire à moi qui suis une femme samaritaine? »

Jn 8,48 nous montre aussi que, pour un Juif, traiter quelqu'un de « Samaritain » équivalait à le déclarer possédé par un démon: « Les Juifs dirent à Jésus : « N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain et que tu as un démon? » Jésus répondit : « Je n'ai pas un démon mais j'honore mon Père »... »

A l'époque de Jésus, la Palestine avait comme province, tout au nord, « la Galilée », habitée essentiellement par des Juifs. Puis juste au dessous, au sud, se trouvait « la Samarie ». Et enfin, plus au sud encore, « la Judée », habitée comme la Galilée par des Juifs, avec sa capitale « Jérusalem ». Pour se rendre de la Galilée à Jérusalem, les Juifs évitaient de traverser la Samarie. Ils passaient soit par la mer, soit par la vallée du Jourdain. Jésus, lui, n'hésitera pas à traverser la Samarie. N'est-il pas venu pour réconcilier les hommes avec Dieu et entre eux ? Mais un jour, il se verra refuser l'hospitalité par un village samaritain, et cela d'autant plus qu'il se dirigeait vers Jérusalem:

Lc 9,51-53: « *Or il advint, comme s'accomplissait le temps où il devait être enlevé, qu'il prit résolument le chemin de Jérusalem (52) et envoya des messagers en avant de lui. S'étant mis en route, ils entrèrent dans un village samaritain pour tout lui préparer. (53) Mais on ne le reçut pas, parce qu'il faisait route vers Jérusalem* ».

A l'époque de Jésus, la question de la concurrence entre les deux Temples est encore sous-jacente. En effet, les Samaritains continuaient en effet à adorer Dieu sur le Mont Garizim:

Jn 4,19-23: « La femme (samaritaine) dit à Jésus : « Seigneur, je vois que tu es un prophète... (20) Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites: C'est à Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer. » (21) Jésus lui dit : « Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez

le Père... (23) L'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père. »

Les Samaritains célèbrent encore de nos jours la Pâque sur le Mont Garizim, immolant l'agneau pascal selon le rituel d'Exode 12. Notons aussi que les Samaritains ne reconnaissent comme Ecriture que le Pentateuque (Les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome). Leurs écrits révèlent un monothéisme intransigeant, une exaltation de la figure de Moïse et du sanctuaire de Garizim sur lequel sont transférées systématiquement toutes les traditions que les Juifs reportent à Jérusalem.

Ils attendent eux aussi un « Messie » mais, à la différence des Juifs, il n'est pas « l'Oint fils de David », mais plutôt un prophète (Jn 4,19: La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète... ») qui révélera la vérité (Jn 4,25 : « Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, il nous expliquera tout. »), le prophète « comme Moïse » que le Livre du Deutéronome annonçait :

Dt 18,18 : « Dieu dit à Moïse : « Je leur susciterai, du milieu de leurs frères, un prophète semblable à toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. »

Dans les Evangiles, nous trouvons aussi des Samaritains, comme un de ces dix lépreux guéris par Jésus qui, seul, revient lui rendre grâce (Lc 17,16), ou encore le héros de la parabole appelée justement du « *bon Samaritain* » (Lc 10,29-35). Et si, dans un premier temps, Jésus ordonne à ses Apôtres « *d'aller plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël* » sans « *prendre le chemin des païens ni entrer dans une ville de Samaritains* » (Lc 10,5-6), il leur ordonnera après sa résurrection d'entre les morts, de s'adresser à eux comme au monde entier (Ac 1,8). Le salut est pour tous, et il les avait préparé à avoir un regard bienveillant à leur égard notamment par cette parabole du « *bon Samaritain* » où il leur donnait en exemple, le comportement d'un Samaritain...

Ac 1,8 : « Vous allez recevoir une force,
celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous.
Vous serez alors mes témoins
à Jérusalem,
dans toute la Judée et la Samarie,
et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Et de fait...

Ac 8,5: « Philippe, qui était descendu dans une ville de la Samarie,
y proclamait le Christ »...

Ac 8,14-17: « Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu,
les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean.

- (15) Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux,
afin que l'Esprit Saint leur fût donné.
- (16) Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux...
- (17) Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains,
et ils recevaient l'Esprit Saint »...
-